

L'hon. M. Stanfield: Je suis sûr que le premier ministre sera l'un des premiers à reconnaître que les jeunes sont aussi importants que les autres Canadiens. Je lui adresse une question que j'ai souvent posée au ministre des Finances au sujet d'une fréquente recommandation du Conseil économique du Canada. Le premier ministre est-il disposé à appuyer l'établissement d'une unité de prévisions économiques à court terme, indépendante du gouvernement mais appuyée par lui? Si je pose cette question, c'est parce que jusqu'ici les prévisions ont été mauvaises, en fait, désastreuses.

D'ailleurs, monsieur l'Orateur, le Conseil économique du Canada a déjà recommandé la création d'un organisme de ce genre. Certes, les prévisions sont contestables. Le premier ministre est-il disposé à permettre à son gouvernement de mettre en œuvre cette recommandation.

Le très hon. M. Trudeau: Je repousse la déclaration en question selon laquelle les prévisions ont été désastreuses. Je conviens qu'en matière de statistique, on ne peut obtenir de précisions absolues. Toutefois, je ne suis pas convaincu qu'il y ait lieu d'établir en ce moment un département chargé de contrôler l'activité d'un organisme déjà engagé dans les perspectives à court terme de concert avec le ministère des Finances et la Banque du Canada.

M. David Lewis (York-Sud): Puis-je demander au premier ministre si j'ai bien compris l'une de ses réponses, savoir que, de l'avis du gouvernement, aucune mesure spéciale n'est nécessaire à l'égard des sans-travail de 25 ans et plus, que tout va bien pour ces gens et que le gouvernement ne se préoccupe que du chômage chez les moins de 20 ans? Est-ce bien là ce qu'a dit le premier ministre?

• (2.30 p.m.)

Le très hon. M. Trudeau: Non, monsieur l'Orateur. Le député ne m'a pas bien compris. J'ai affirmé que notre prévoyance et les mesures budgétaires que nous avons prises donnaient des résultats très positifs pour ces autres catégories d'âge et quant à ces catégories, je ne voyais pas la nécessité en ce moment d'annoncer l'adoption d'autres mesures, mais que les chiffres publiés jeudi révélaient le nouveau phénomène d'une hausse spectaculaire des chômeurs parmi les jeunes de moins de 20 ans. C'est ce que j'ai répondu au chef de l'opposition.

LA LUTTE CONTRE LE CHÔMAGE—L'OPPORTUNITÉ DE MESURES BUDGÉTAIRES SUPPLÉMENTAIRES

M. David Lewis (York-Sud): Une brève question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Même si je n'accepte pas la déclaration du premier ministre au sujet des statistiques dans son exposé que je juge inexact, je voudrais demander au ministre des Finances s'il a l'intention de présenter un budget ou des mesures budgétaires pour remédier à la situation économique?

L'hon. E. J. Benson (ministre des Finances): Monsieur l'Orateur, cette décision relève du gouvernement qui, bien entendu, examine la question. Je voudrais signaler que le nombre effectif de chômeurs de plus de 25 ans est de 3.7 p. 100 parmi les hommes et de 2.7 p. 100 parmi les femmes et qu'il baisse depuis 1970.

LES PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES ET LES MESURES ENVISAGÉES—LES OBJECTIFS

M. J. P. Nowlan (Annapolis Valley): Monsieur l'Orateur, ma question est supplémentaire à celles du chef de l'oppo-

sition au premier ministre, et à la question que je lui posais moi-même jeudi dernier pour savoir si le gouvernement avait des objectifs ou des prévisions, ce à quoi le premier ministre a répondu oui en partie. Aujourd'hui, j'aimerais demander carrément, vu le fait que le président Nixon a mentionné certains objectifs dans sa déclaration, au Congrès, sur l'état de l'union, la semaine dernière, si le gouvernement s'est fixé des objectifs—sans engager de discussion sur ses prévisions—dans les domaines de l'emploi et du chômage, et si oui, quels sont-ils?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Oui, monsieur l'Orateur, bien qu'ils aient été exprimés en termes bien généraux. Nous croyons dans une expansion graduelle de l'économie. Nous croyons dans le taux de chômage le plus bas possible et, comme le chef de l'opposition vient de le donner à entendre, dans une société juste.

M. l'Orateur: A l'ordre. Là encore, il y a six ou sept députés qui veulent poser des questions supplémentaires. Nous devrions essayer de limiter ces questions supplémentaires aux députés en cause, passer à un autre sujet pour enfin, je l'espère, revenir à la première question. Pour le moment, je cède la parole au député d'Annapolis Valley.

M. Nowlan: Monsieur l'Orateur, pour traduire les termes généraux de la réponse du premier ministre en quelque chose d'un peu plus précis, le gouvernement a-t-il des objectifs en ce qui a trait au taux d'inflation ou au niveau de chômage tolérable, ou aux deux, ou encore un programme qui améliorerait l'une ou l'autre de ces conjonctures, ou les deux?

Le très hon. M. Trudeau: Oui, monsieur l'Orateur. Nous visons le taux d'emploi le plus lent possible . . .

Des voix: Oh, oh!

Le très hon. M. Trudeau: . . . le taux d'inflation le plus lent possible . . .

Une voix: Vous avez dit juste la première fois.

Le très hon. M. Trudeau: . . . et le taux d'emploi le plus élevé possible.

LE CHÔMAGE—LES PRÉVISIONS POUR L'HIVER

M. Lorne Nystrom (Yorkton-Melville): Monsieur l'Orateur, je désire poser une question supplémentaire au ministre des Finances. Comme, à la Chambre, le ministre s'est dit confiant que le chômage continuerait à diminuer et comme il dispose de moyens raffinés de prévisions, voudrait-il dire à la Chambre quel est le niveau de chômage prévu pour septembre et les mois d'hiver?

L'hon. E. J. Benson (ministre des Finances): Non, monsieur l'Orateur.

M. Nystrom: J'ai une autre question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Voudrait-il expliquer à la Chambre pourquoi ses prévisions sur le chômage sont toujours fausses . . .

M. l'Orateur: A l'ordre.